

Fêtes de la renaissance du grand orgue d'Embrun

Accueil au concert du samedi 5 janvier 2008

A la fin mai 1670, le vicaire général l'avait convoquée à Embrun. Et elle y fut surveillée et interrogée pendant 12 jours, pour que l'autorité ecclésiastique mesure si ce qu'elle racontait était crédible.

Cette personne, c'est Benoîte Rencurel qui, au Laus, sur le territoire du diocèse d'Embrun, disait voir et entendre la Vierge Marie.

Ces visions venaient bousculer l'antique pèlerinage d'Embrun à Notre Dame du Réal. Et les foules allaient nombreuses au Laus ; le clergé d'Embrun se plaignait de cette concurrence, céleste peut-être, mais déloyale à leurs yeux ...

Au bout de tous ces jours, qu'elle vécut dans le jeûne, Monsieur Javelly, le Grand Vicaire, fut lui aussi convaincu par l'attitude humaine et spirituelle de Benoîte.

Deux jours après, le 6 juin 1670, Benoîte, ici-même, dans cette Cathédrale, assistait à la messe de la Fête Dieu. Et voici ce que raconte la chronique du Laus, rédigée par Gaillard, et publiée en 1707 :

« Le jour de la Feste-Dieu, elle eut l'honneur de voir la divine Marie, pendant qu'on disait la grand messe, habillée en Reyne, une couronne sur la teste, toute esclatante de lumière, quand on commence de jouer de l'orgue qui surprend Benoîte. »

Vous vous doutez que, en ce soir de janvier 2008, c'est cette mention de l'orgue que je retiens. Non pas que je veuille retracer ici l'histoire elle aussi mouvementée de l'instrument. Alors je continue la chronique qui prend en compte cette surprise de Benoîte à l'audition de l'orgue : « La mère de Dieu lui apparaît, et luy dit de n'avoir pas peur : que ce sont des instruments pour honorer son très cher Fils, que c'était sa plus grande Feste, la marque de son amour infini ; et une infinité d'autres belles choses ... »

Je veux donc relever ce fait. La Vierge Marie, Notre Dame d'Embrun ou Notre Dame du Laus, comme vous voudrez, connaît et apprécie l'orgue, celui de cette cathédrale, en particulier. C'était, en 1670, et c'est l'orgue gothique qui jouait. C'est celui dont le facteur d'orgue d'aujourd'hui, Pascal Quoirin, a retrouvé bien des éléments sous le buffet rajouté par Scherrer en 1750.

En ce soir, nous aussi, nous sommes venus goûter ce plaisir de l'orgue. Nous fêtons l'orgue retrouvé ; nous allons écouter l'orgue qui est re-né du talent de Pascal Quoirin et de ses collaborateurs.

Avec Jan Willem Jansen comme organiste, assisté de Gérard Gullung, titulaire de l'orgue, avec l'Ensemble Vocal Gilles Binchois que dirige Dominique Vellard, nous allons, ce soir, partager beaucoup de ces « belles choses » dont parlait Marie, selon la chronique du XVIIème siècle.

Le programme vous offre en particulier des musiques pour la fête de l'Épiphanie. Demain, pour cette fête, l'orgue sera béni, signe de la mission que rappelait Marie à Benoîte. Mais, pour l'heure, partageons ces « belles choses » que nous offrent le souffle des voix et celui du Grand Orgue. Que cette soirée de fête soit belle pour vous tous ...

Jean-Pierre Odden